

## Le Pain dur

Paul Claudel

### Distribution

Mise en scène : **Agathe Alexis et Alain Alexis Barsacq**

Avec

Sichel : **Agathe Alexis**

Lumir : **Carine Baillod**

Turelure : **Hervé Van der Meulen**

Louis : **Robert Bouvier**

Ali Habenichts : **Georges Goubert**

Mortdefroid : **Grégory Fernandes**

Scénographie : **Christian Boulicaut**

Costumes : **Dominique Louis**

Lumières : **Stéphane Deschamps**

Chorégraphie : **Claire Richard**

Réalisation sonore : **Jakob**

Assistanat à la mise en scène : **Grégory Fernandes**

*Une coproduction Compagnie Agathe Alexis et Compagnie des Matinaux - compagnies conventionnées par le Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France.*

Dates : du 18 au 28 octobre 2011

Lieu : Théâtre Jean Vilar

Durée du spectacle : 2H15 sans entracte

Réservations : 0800/25 325

Contact écoles : Adrienne Gérard - 010/47.07.11 – [adrienne.gerard@atjv.be](mailto:adrienne.gerard@atjv.be)

- N'oubliez pas de **distribuer les tickets avant** d'arriver au Théâtre
- Soyez présents au moins **15 minutes** avant le début de la représentation, le placement de tous les groupes ne peut se faire en 5 minutes !  
*N.B : - les places sont numérotées, nous insistons pour que chacun occupe la place dont le numéro figure sur le billet.  
- la salle est organisée avec un côté pair et impair (B5 n'est pas à côté de B6 mais de B7), tenez-en éventuellement compte lors de la distribution des billets.*
- En salle, nous demandons aux professeurs d'avoir l'amabilité de se disperser dans leur groupe de manière à encadrer leurs élèves et à assurer le bon déroulement de la représentation.

## I. La pièce

### Personnages de la pièce :

- Toussaint Turelure : veuf, père de Louis, amant de Sichel, personnage motivé par l'argent.
- Louis : capitaine, fils de Toussaint Turelure, fiancé de Lumir. Personnage motivé par la colonisation de l'époque, par l'Algérie.
- Lumir : comtesse polonaise qui vient récupérer son argent prêté à son fiancé Louis. Elle représente la Pologne déchirée du XIXe siècle.
- Sichel : maîtresse de Turelure, de religion juive.
- Ali : père de Sichel, de religion juive.

### Synopsis :

1840, la révolution industrielle bat son plein en France. L'époque est à la modernité, la technologie, la finance et l'aventure coloniale algérienne. Le régime a remplacé les vieux crucifix par le roi « bourgeois » Louis Philippe.

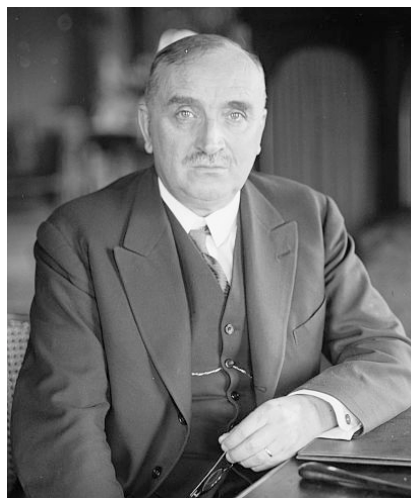
Dans le microcosme familial des Coûfontaine, Dieu s'est retiré depuis longtemps, laissant libre cours aux instincts féroces. Tout a un prix, les sentiments y compris. L'affrontement devient sans merci entre le patriarche Toussaint Turelure, qui cumule pouvoir, conquêtes et influences, et son fils Louis de Coûfontaine. Mais dans ce jeu, ce sont les femmes qui tirent les ficelles : Sichel, maîtresse juive de Turelure et Lumir, ressortissante polonaise fiancée à Louis, s'allient pour tuer le vieillard. Elles décident que c'est Louis qui sera chargé du meurtre...

*Le Pain Dur* est le deuxième volet d'une trilogie écrite par Paul Claudel. La pièce évoque l'histoire de la famille des Coûfontaine. Derrière leur histoire, nous retrouvons l'Histoire: Louis Philippe règne - et son mot d'ordre *Enrichissez-vous !* -, l'Algérie fraîchement conquise est mise en valeur, le pays est industrialisé avec la construction de voies ferrées, la Pologne est démembrée. Colonialisme, capitalisme, matérialisme, à chaque personnage son dieu et maître. *Le Pain dur* est le portrait d'un monde en décomposition, où les idéaux collectifs issus de la Révolution et des Lumières ont disparu. Ces derniers ont laissé place aux intérêts particuliers dans une société où l'argent domine.

C'est en 1949 que *Le Pain Dur* fût mis en scène pour la première fois en France au théâtre de l'Atelier sous la direction d'André Barsacq, qui en assura également la scénographie et les costumes, avec Pierre Renoir (Turelure), Germaine Montéro (Sichel), Jany Holt (Lumir), Jean Servais (Louis), Paul Oettly (Ali) et P.-J. Moncorbier (Mortdefroid).

## II. L'auteur, Paul Claudel (1868-1955)

Paul Claudel<sup>1</sup> est né le 6 août 1868 à Villeneuve-sur-Fère, département de l'Aisne en Picardie. Il passa son enfance en Champagne, il fut d'abord à l'école chez les sœurs, puis au lycée de Bar-le-Duc, avant d'entrer au lycée Louis-le-Grand en 1882, date à laquelle ses parents s'établirent à Paris. A quinze ans, il écrit son premier essai dramatique : *L'Endormie*, puis, dans les années 90, ses premiers drames symbolistes (*Tête d'Or*, *La Ville*).



Si l'homme est connu pour son œuvre littéraire, il l'est également pour sa carrière politique qu'il mena parallèlement. Après être reçu au concours des Affaires étrangères (1893), Paul Claudel passa une grande partie de sa vie comme diplomate à l'étranger : nommé vice-consul à New York puis à Boston en 1893, il rencontra l'Orient lorsqu'il fut nommé consul à Shanghai en 1895, puis vice-consul à Fuzhou. Il séjourna en Chine jusqu'en 1909, avant de poursuivre sa carrière en Europe, en Amérique et au Japon.

Par-delà les errances auxquelles devait le conduire sa vie de diplomate, par-delà la découverte de la poésie à travers l'œuvre de Rimbaud, qu'il lut pour la première fois en 1886, l'épisode fondateur de la vie de Paul Claudel fut assurément sa révélation de la foi catholique à l'occasion de Noël 1886. Il la décrit en ces termes à André Gide : « *En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni à vrai dire la toucher.* » D'ailleurs, l'auteur puisa énormément dans la Bible- son œuvre emprunte un lyrisme puissant où s'exprime le christianisme.

L'œuvre dramatique de Claudel se voulait « catholique, donc universelle » ; dès *Tête d'or*, en 1890, elle est caractérisée par la liberté de sa dramaturgie et son baroque, par le rejet des règles, de la mesure et de la séparation des genres. Tous ses grands textes dramatiques furent immédiatement suivis de plusieurs réécritures, les nouvelles versions allant vers la concentration de l'intrigue et vers une plus grande discipline du lyrisme.

Son œuvre a révélé, depuis *Tête d'or* (1890) et jusqu'au *Soulier de satin* (1929), un très grand dramaturge, et des *Cinq Grandes Odes* (1910) jusqu'aux *Feuilles de saints* (1925), un très grand poète. De *Connaissance de l'Est* (1900) jusqu'à *l'Œil écoute* (1946) et jusqu'aux commentaires bibliques, elle a révélé un des principaux prosateurs de son temps.

Paul Claudel fût élu à l'Académie française en 1946. Il mourût quelques années plus tard, le 23 février 1955.

---

<sup>1</sup> Paul-claudel.net (consulté le 15/09/11)

### III. La trilogie des « Coûfontaine »

À partir de 1908, Claudel se consacra à la trilogie dite « des Coûfontaine » sur la société du XIX<sup>e</sup> siècle ayant pour fond l'histoire française de cette même époque. Ces trois pièces qu'il mettra vingt ans à écrire sont, dans l'ordre de leur écriture et de leur chronologie, *L'Otage* (1911), *Le Pain dur* (1918) et *Le Père humilié* (1920).

*Je voudrais composer un cycle de drames ne produisant pas seulement des personnages, mais l'ensemble des moyens étranges, multiples et convergents par lesquels ces personnages eux-mêmes sont produits pour les fins prévues de Dieu.*

(...)

*Il y a drame là où il y a lutte, lutte d'hommes, de passions ou d'idées. Les trois pièces du cycle des Coûfontaine marquent trois « temps », trois épisodes, dont l'histoire du siècle dernier a fourni les scènes successives, d'un même conflit qu'on pourrait appeler « la lutte de l'homme avec Dieu ». Paul Claudel*

### IV. Contexte historique de la pièce

#### La Révolution industrielle<sup>2</sup>

La révolution industrielle désigne le passage d'une société à dominante agricole et artisanale à une société commerciale et industrielle. La Grande-Bretagne est le premier pays à s'être industrialisé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle sera suivie par la France au début du XIX<sup>e</sup> siècle (moment où se déroule l'action du *Pain Dur*). L'Allemagne et les États-Unis, quant à eux, se sont industrialisés à partir du milieu du XIX<sup>e</sup>, le Japon à partir de 1868 puis la Russie à la fin du XIX<sup>e</sup> : ce sont des pays de la deuxième vague.

Des conditions économiques, sociales, politiques et démographiques favorables favoriseront cette révolution. L'heure est alors aux inventions. C'est au cours de la révolution industrielle que sont inventés ou découverts presque tous les éléments autour desquels se structure notre mode de vie actuel. Par exemple, la machine à vapeur, qui apparaît à ce moment-là. Comme le dit Turelure « C'est une grande époque ! ». Dans la pièce de Claudel, nous retrouvons une autre évolution technologique datant de cette révolution : les chemins de fer. Turelure parle de l'inauguration de la nouvelle ligne, de l'arrivée de Louis en train depuis Lyon. Louis, quant à lui, évoque le chemin de fer qui va toucher Coûfontaine,... Cette extension technologique date de la loi Guizot de 1842 (loi favorisant la constitution de réseaux ferroviaires irriguant la France en étoile depuis Paris).

L'industrialisation provoquera de nombreux changements dans la société. Notamment dans le monde du travail avec l'apparition de « l'homme-machine » travaillant à l'usine (comme dans *Les Temps Modernes* de Charlie Chaplin), ou encore en économie avec l'expansion du capitalisme. Cette société capitaliste se reflète parfaitement dans *Le Pain Dur* puisque l'argent y est un élément clé, le nœud central de l'action. Lumir veut récupérer l'argent qu'elle a prêté à Louis auprès de Turelure. Celui-ci refusant, la jeune Polonaise décide de le tuer. Sichel comprenant la situation va proposer à Turelure de faire passer sa fortune à son nom. Quant à Louis, Lumir voulait le tuer car elle ne supportait pas qu'il soit attiré par

---

<sup>2</sup> Source : Wikipédia.org (consulté le 15/09/11)

Sichel, ou plutôt, par son argent. Tous les personnages de la pièce sont donc touchés par l'envie d'argent.

## V. Clés pour comprendre la pièce

### Ligne du temps :

- 1789 à 1793 : la Révolution française met fin à l'Ancien Régime en passant à une monarchie constitutionnelle puis à une première république.
- 1793 : la Terreur, période de la Révolution française où la France est gouvernée par un pouvoir reposant sur la force, l'inégalité et la répression. Fin de la Révolution.
- fin du XVIIIe siècle : début de la Révolution industrielle en Grande-Bretagne
- début XIXe siècle : début de la Révolution industrielle en France, moment de l'action dans *Le Pain Dur*
- 1830 (14 juin) : début de la conquête de l'Algérie par la France
- 1830 (27,28,29 juillet): les Trois-Glorieuses ou la Révolution de Juillet. Révolution où le peuple se soulève pour passer à une monarchie (dite monarchie de Juillet), renversement de Charles X.
- 1830 : début du règne de Louis-Philippe 1<sup>er</sup> comme roi des Français
- **1840 : moment où se déroule l'action**
- 1842 : loi de Guizot favorisant l'expansion du chemin de fer en France
- 1847 (23 décembre): fin de la Conquête de l'Algérie par la France
- 1848 : fin du règne de Louis-Philippe 1<sup>er</sup>
- 1868 : naissance Paul Claudel
- 1911 : premier volet de la trilogie des Coûfontaine : *L'Otage*
- 1918 : deuxième volet de la trilogie des Coûfontaine : *Le Pain Dur*
- 1920 : troisième volet de la trilogie des Coûfontaine : *Le Père Humilié*

## Turelure, du sans-culotte au pair de France

Toussaint Turelure résume à lui seul la complexité des Temps et de l'Histoire en marche dans cette époque troublée.

Fils d'un braconnier et d'une nourrice des Coûfontaine, il est d'abord novice chez les Pères, mais l'état religieux ne lui plaît guère. Emporté dans la tourmente de la Révolution, il est un sans-culotte<sup>3</sup> qui veut « tout mettre à bas ». Blessé dans les combats, il devient boiteux et devient responsable du massacre des religieux chez qui il avait fait son éducation.

Dans *l'Otage*, il est préfet de l'Empire, il profite de sa position et du chantage qu'il exerce pour épouser Sygne de Coûfontaine, la fille des maîtres de sa mère. Moyennant quoi, il sauve le pape qui s'était réfugié à Dormant, dans l'abbaye des moines cisterciens achetée par Sygne. Ils ont un fils, Louis-Agénor-Napoléon, et le jour de son baptême, Toussaint, alors préfet de la Seine et assiégé par les armées royalistes à la fin de l'Empire, retourne sa veste pour se mettre du côté de la Restauration. Il est nommé Comte par le Roi. Sygne est tuée.

Nous le retrouvons sous Louis-Philippe dans *Le Pain dur*, Pair de France, Maréchal et surtout homme d'affaires avisé.

Il veut transformer le monastère cistercien en papeterie, profitant de la voie de chemin de fer qui va passer tout près. C'est le début de la Révolution industrielle. La loi Guizot de 1842 favorise l'extension du chemin de fer. Turelure est encore une fois un maître filou puisqu'il fait croire à Ali, le père de Sichel, qu'il lui vend une terre sur laquelle sera construite la gare de triage. En fait, il sait que ce projet est abandonné.

Il cherche aussi à pousser à bout son fils Louis pour mettre la main sur ses terres d'Algérie. Finalement, son obstination et son égoïsme pousseront Louis à tirer sur lui mais celui-ci ne le touchera pas. Turelure meurt d'un arrêt cardiaque, regretté par personne.

Les femmes ne sont pour lui qu'un moyen d'arriver à ses fins. Ni Sygne, ni Sichel ne semblent pour lui avoir d'importance amoureuse. Il pense même à épouser Lumir mais c'est sans doute pour l'enlever à Louis.

## La conquête de l'Algérie<sup>4</sup>

Un contentieux financier liait la régence d'Alger et la France depuis la campagne d'Égypte de Napoléon. Charles X lance une opération militaire dont le but est de mettre la main sur les riches terres algériennes. La France débarque le 14 juin 1830 et Alger est prise le 5 juillet. Pendant les quatre premières années de présence française, on vit arriver un flux de colons que les autorités divisèrent en plusieurs catégories : ceux qui avaient assez de ressources pour construire leur maison se virent attribuer dix hectares de terres, les anciens militaires six hectares et les colons sans ressources quatre hectares.

Ensuite, le commandant militaire de l'Algérie exigea que tous les nouveaux venus puissent subvenir à leurs besoins pendant un an. On comprend les besoins d'argent de Louis dans *Le Pain Dur*. En 1839, le duc d'Orléans, fils du roi Louis-Philippe, prendra la tête d'une armée qui soumettra toute la partie intérieure du pays de Constantine à Alger. En prenant possession de tout le territoire, la France met la main sur des terres riches et prospères.

---

<sup>3</sup> Les sans-culottes sont des révolutionnaires radicaux de la Révolution française qui s'opposent aux aristocrates notamment par leur costume. (wikipédia.org consulté le 15/09/11)

<sup>4</sup> Wikipédia.org (consulté le 15/09/11)

## La Pologne déchirée

Le personnage de Lumir dans *Le Pain dur* symbolise le sort difficile de la Pologne au XIX<sup>e</sup> siècle, partagée entre la Russie, l'Autriche et la Prusse.

Les trois partages de la Pologne en 1772, 1793 et 1795 ont réduit l'ancien territoire à néant.

En 1807, Napoléon fonde le Grand-duché de Varsovie mais sa chute anéantira tous les espoirs des patriotes. Le Congrès de Vienne officialisera la division du pays entre les grandes puissances.

Dans la pièce, Lumir terminera par rentrer en Pologne. Louis lui demandera alors si elle peut sauver la Pologne. Plusieurs allusions au sort de la Pologne sont faites dans la pièce :

TURELURE : - *Eh bien! notre politique a changé. La Pologne ne nous intéresse pas.  
Ces gens-là ne sont que des émeutiers.*

LUMIR : - *Comme les héros des Trois Glorieuses !*

TURELURE : - *Honneur à ces défenseurs de la Constitution !*

Mais c'est aussi en faisant allusion à la fragilité, la solitude de la jeune polonaise qu'on peut comparer la jeune fille à son pays. Lumir se dira même sans ami comme la Pologne.

## La foi a déserté le monde

*Tant que je n'ai pas trouvé le Paradis, la vraie place  
pour moi est ce qui ressemble le plus à l'Enfer*  
(La Perle Noire – Paul Claudel)

Si on considère *Le Pain dur* hors contexte, c'est à dire sans prendre en compte sa place centrale dans "La Trilogie des Coûfontaine", on serait tenté de voir cette œuvre singulière comme une critique du matérialisme triomphant du début du XX<sup>e</sup> siècle, et de son adjuvant, l'athéisme. Il faut porter une grande attention à la fermeture au spirituel exprimée dans l'œuvre.

Ce vide spirituel est symbolisé dans la pièce par le crucifix laissé sur le mur nu. Lumir évoque même une « idole hideuse » en parlant de ce Christ. Les personnages délaissent le christianisme face à une société de plus en plus matérialiste.

## **VI. La scénographie**

Les metteurs en scène et le scénographe ont opté pour un espace très épuré dans les blancs et les gris, pour suggérer cette atmosphère de "fin du monde", avec ces pluies continuelles et ce vent redoutable qui semblent hanter Paul Claudel dans sa période picarde. Un espace unique qui se change et se vide, une fois le meurtre accompli, avec comme unique témoin ce Christ mutilé, omniprésent durant les trois actes.

Cet espace non réaliste évoquera un lieu qui fut autrefois un endroit de culte et de prière, à présent livré aux pioches des affairistes et permettra de glisser souplement de la comédie qu'incarne la figure moliéresque de Turelure à la tragédie du complot.

## **VII. Quelques pistes de thèmes à aborder au cours**

- Spiritualité et matérialisme
- La Révolution industrielle
- La matérialisation de la société et la perte de la foi
- La Pologne déchirée
- L'écriture de Paul Claudel